



Prof. Paolo Bürgi,
Landschaftsarchitekt BSLA,
Camorino

Parco della Memoria, Mailand

**Vor den Toren
Mailands ist diese
Lebenslandschaft
nicht als Friedhof
im ursprünglichen
Sinne gedacht,
sondern als Park,
der als Ort des
Erinnerns auch
geistige Erholung
bietet.**

**Visualisierung des
«Parco della Memoria»,
im Hintergrund der ein-
gerahmte Monte Rosa.**

**Visualisation du «Parco
della Memoria» avec en
arrière-fond le Monte Rosa
encadré.**

Ein Park als Ort des Erinnerns, um sich selbst wieder zu finden und am Seeufer auszuruhen. Ein Park mit Waldwegen und Blick auf das Bergmassiv des Monte Rosa in der Ferne. Ein Park für einen Moment der Einsamkeit und Reflexion oder für einen einfachen Spaziergang auf den zahlreichen Wegen und Pfaden, die sich durch das Grün winden.

Die Entdeckung des Parks

Jenseits des Haupteingangs mit seinem Tor als von der Strasse aus sichtbarem architektonischen Zeichen befinden sich auf beiden Seiten Parkplätze. Von diesem zentralen Punkt gehen zwei Wege aus: der den Park umfassende ringförmige Fahrweg, auf dem alle Bereiche der Anlage schnell und bequem zu erreichen sind und der es erlaubt, in unmittelbarer Nähe des Besuchsziels zu parken, sowie der Fussweg, Rückgrat und Leitmotiv für das landschaftliche Erleben des Parks, konzipiert als eine Sequenz von Themen.

Das Haupttor hinter sich lassend, geht man einer breiten, sanft ansteigenden Rampe entgegen, eine perspektivische Täuschung lässt sie tiefer erscheinen. Ein von hohen Bäumen flankierter Kiesweg führt weiter auf einen Aussichtspunkt zu. Von dieser Terrasse aus überblickt man den Park als Ganzes: Zwischen den Hügeln liegt der See, Baumreihen und Baumhaine säumen sie, während in

Un parc, un lieu du souvenir pour se retrouver et se reposer au bord du lac. Un parc avec des chemins forestiers et une vue dans le lointain sur le massif du Monte Rosa. Un parc pour un moment de solitude et de réflexion ou encore pour une simple promenade sur les nombreux chemins et sentiers qui serpentent à travers la verdure.

La découverte du parc

De l'autre côté de l'entrée principale et de son portail, signe architectural bien visible depuis la route, sont disposées des places de parc en vis-à-vis. Deux chemins débutent à partir de ce point central; le chemin routier qui entoure le parc telle une ceinture permettant d'atteindre rapidement et confortablement toutes les parties du site et de se garer à proximité immédiate de l'objectif de la visite, ainsi que le chemin pédestre, épine dorsale et leitmotiv de l'expérience paysagère et conçu comme une séquence de différents thèmes.

En passant par le portail principal, on arrive devant une large rampe qui monte doucement, une fausse impression de perspective renforce sa profondeur. Un chemin en gravier bordé de hauts arbres conduit plus loin vers un belvédère. Depuis cette terrasse, le parc peut être embrassé du regard et apprécié dans son ensemble: le lac se love entre des collines bordées de bosquets et de rangées d'arbres, au-dessus desquels le parc se confond avec l'horizon, tandis que le massif du Monte Rosa vient parfaire le tableau dans le lointain. La place

Parco della Memoria, Milan

Prof. Paolo Bürgi,
architecte-paysagiste
FSAP, Camorino

der Ferne über den Baumkronen das Massiv des Monte Rosa das Bild vollendet und der Park mit dem Horizont verschmilzt. Der Platz bietet die Möglichkeit zum Ausruhen, er ist Ort der Begegnung, ist Ausgangspunkt der Wege des Parks, ist aber auch Ort der Meditation.

Im Dialog miteinander stehend, liegt auf jeder Seite der Rampe jeweils ein besonderer Raum. Der erste ist ein Volumen, geschaffen durch die Gegenwart einer Kapelle, der zweite hingegen ist die Leere, ein Raum inmitten des Waldes, ein mysteriöser, dem Unbekannten gewidmeter Ort.

Die Kapelle

Am Rande einer Ebene von beträchtlichen Ausmassen, von einer waldähnlichen Vegetation umgeben, hat die Kappelle eine privilegierte Lage im Gesamtkontext. Dieses Fenster im Wald verleiht der Kappelle die nötige Entrücktheit, um sie zu einem Ort der Spiritualität zu machen.

L'ignoto – das Unbekannte

Ein zweites Fenster im Wald, eine Wiesenlichtung, bildet das Peristyl eines geheimnisvollen Ortes. Mysteriös umschliesst dieser Ort einen starken Gedanken, die Idee des Verzichts auf das Erinnern in jeglicher Form, Erinnern ausschliesslich in Gedanken.

Der Park, die Topografie

Im Zentrum des Parks, wo man den Boden bis zum Grundwasser ausgehoben hat, befindet sich eine spiegelnde Wasserfläche, ein sich selbst überlassenes, sich frei entwickelndes Biotop, anspruchslos im Unterhalt. Dieser See liegt mindestens sieben Meter unterhalb des jetzigen Terrains. Der Höhenunterschied wird durch die aus dem Aushub aufgeschütteten Hügel ringsum noch verstärkt. Man wird also den Park auf dem jetzigen Niveau betreten, nach oben steigen, auf dieser Höhe den Blick über die Kuppeln der Hügel schweifen lassen, um dann hinunterzugehen in die kraterförmige, nur leicht betonte Talsenke, an den von Hügeln, Baumreihen, Wegen und Wäldern umgebenen See.

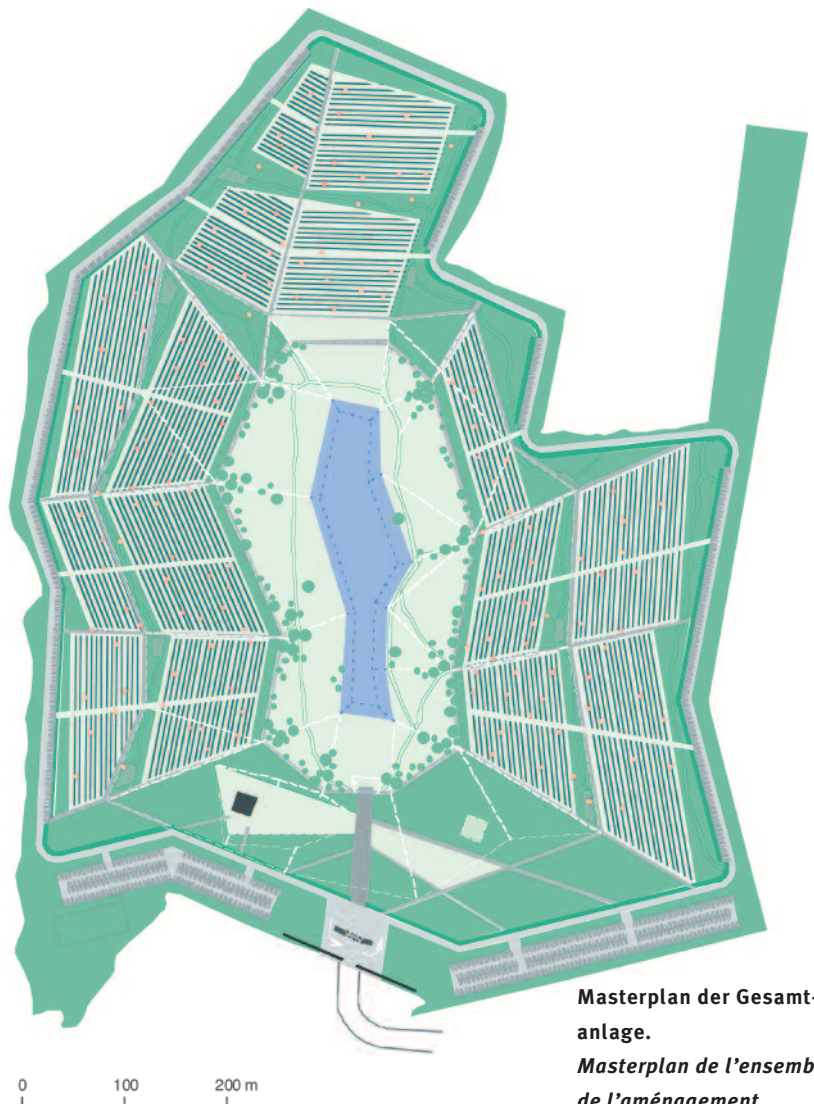
offre la possibilité de se reposer, elle est un lieu de rencontre et le point de départ des chemins menant dans le parc, elle est cependant aussi un lieu de contemplation.

Deux espaces particuliers, situés de chaque côté de la rampe, sont en dialogue l'un avec l'autre. Le premier est un plein matérialisé par une chapelle, le deuxième est un vide, un espace au milieu de la forêt, un endroit mystérieux consacré à l'inconnu.

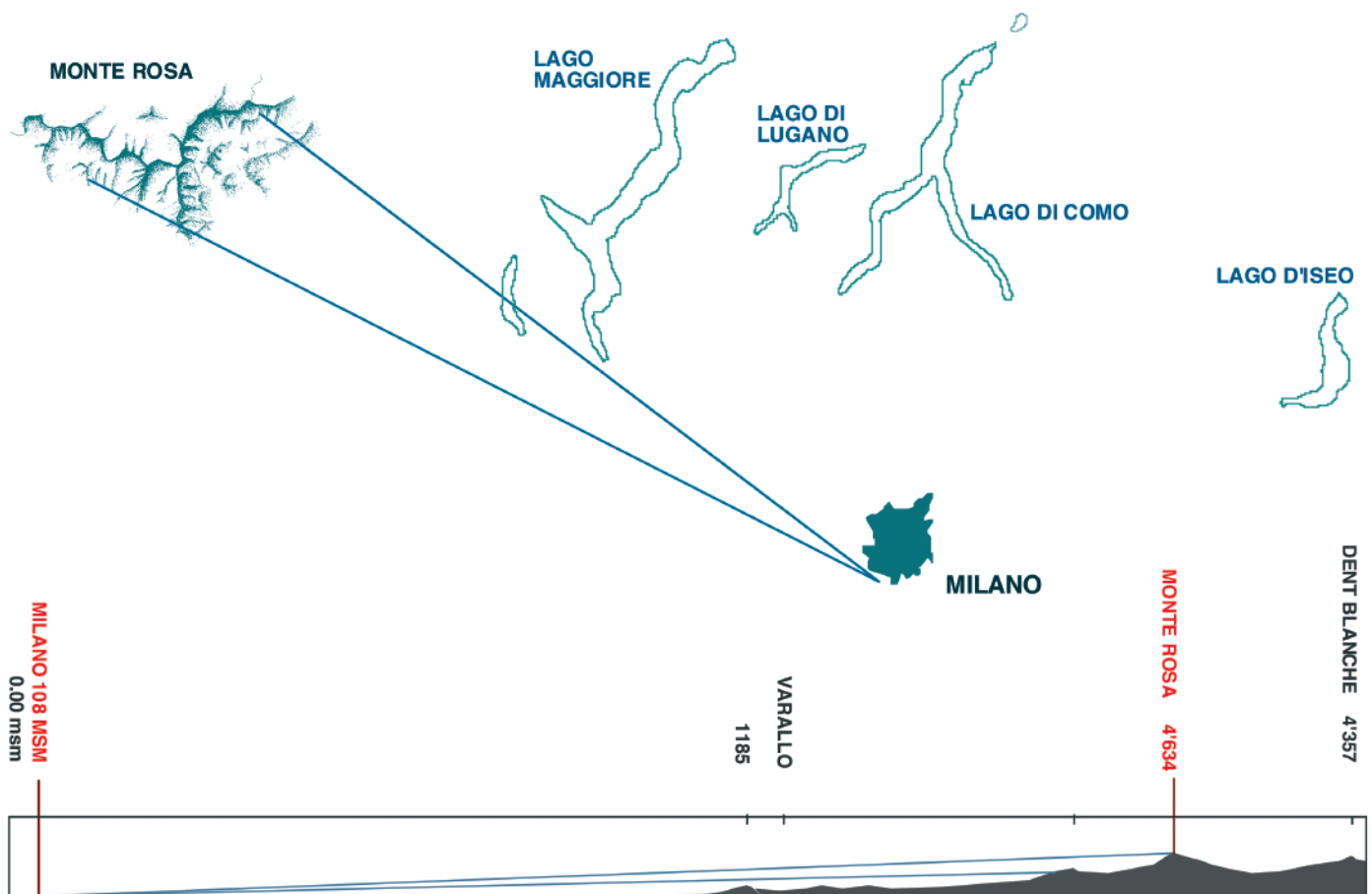
La chapelle

Située en bordure d'un replat aux dimensions considérables et entourée d'une végétation ressemblant à celle d'une forêt, la chapelle se trouve dans

Situé aux portes de Milan, ce paysage dédié à la vie n'est pas pensé en tant que cimetière dans le sens ordinaire du terme, mais plutôt en tant que parc, qui offre aussi comme lieu du souvenir un ressourcement spirituel.



Masterplan der Gesamtanlage.
Masterplan de l'ensemble de l'aménagement.



Die Grabfelder

Die Grabfelder liegen parallel zu den Höhenlinien der Topographie. Durch hohe Gräser entlang der Grabplatten werden diese vom Betrachter als grüne Felder wahrgenommen. Baumreihen ermöglichen Zurückgezogenheit für die Andacht und Ungestörtheit durch die den Park durchwandernden Besucher. Eine Gelegenheit, um Individualität vor Menschenmengen zu schützen.

Der «Percorso d'Arte»

In einem Waldstreifen, der sich über einen Kilometer durch die Felder mit den Gräbern zieht, stehen Kunstwerke, Skulpturen.

Vom ersten Grün zum gewachsenen Park

Während in einer ersten Phase vor allem schnell wachsende Pflanzen wie Pappeln, Eschen und Birken bevorzugt werden, dominieren in einer zweiten Phase eher hochwertige, langsam wachsende und langlebige Bäume: Eichen, Linden, Ulmen und Kastanien.

Zwischen den Grabfeldern, gleichsam um sie zu differenzieren, werden verstreut Obstbäume wachsen: Äpfel, Birnen, Kirschen und Pflaumen. Ihre verschiedenartige Blüte schafft ein immer anderes Ambiente, verleiht den einzelnen Grabfeldern ihre Individualität.

une implantation privilégiée du site. Cette fenêtre dans la forêt confère à la chapelle le détachement nécessaire à son caractère de spiritualité.

L'ignoto – l'inconnu

Une deuxième ouverture dans la forêt, une clairière occupée par un pré, constitue le péristyle d'un endroit mystérieux, rempli d'une pensée qui s'impose, l'idée du renoncement à tout souvenir matérialisé sous une quelconque forme, à l'exception des souvenirs que la mémoire parvient à retenir.

Le parc, la topographie

Au centre du parc, à l'endroit où un trou atteignant la nappe phréatique a été creusé, se trouve une surface d'eau réfléchissante, un biotope abandonné à la dynamique naturelle, peu exigeant du point de vue de l'entretien. Ce lac est situé sept mètres au minimum en dessous du niveau du terrain actuel. La différence de niveau est encore soulignée par les collines tout autour, érigées grâce aux remblais. L'accès au parc se fait ainsi au niveau actuel, puis une montée mène vers la vue panoramique sur les collines, et le parcours se termine enfin par une descente dans le petit vallon de la forme d'un cratère, au bord d'un lac entouré de collines, de rangées d'arbres, de chemins et de forêts.

Blickwinkel vom Park zum Monte Rosa und Beziehung Mailand – Monte Rosa – Seengürtel Voralpen.

L'axe de vue depuis le parc vers le Monte Rosa et la relation entre Milan, le Monte Rosa et la chaîne des lacs des Préalpes.

Das etappenweise Entstehen des Parks

Nach Erstellung der Eingangsbereiche mit ihrer Infrastruktur entwickelt sich der Park aus seinem Zentrum heraus in Richtung der Randbereiche. Auf diese Weise wird schon zu Beginn ein starker Anziehungspunkt geschaffen, der auch eine flexible Planung der Erweiterung ermöglicht.

Intention und Fazit

Der Mensch schafft eine Landschaft, er vereint sie mit dem Horizont und lässt sich in ihr nieder, um dort zu leben. Ein Ort, an dem man sich auch ausruht, lebt und meditiert, wo man sich trifft und wohin man wiederkommen möchte. Eine aus dem Bestehenden heraus neu geschaffene Landschaft mit starken Linien, klar und deutlich, die bei der Suche nach dem Wesentlichen das Überflüssige hinter sich lässt. Ein Ort, so stark, dass man ihn fühlt.



Les zones de sépultures

Les zones de sépultures sont situées parallèlement aux courbes de niveaux. Grâce aux herbes hautes le long des dalles funéraires, elles sont perçues par le visiteur comme des rectangles verts. Des rangées d'arbres permettent de se recueillir au calme, malgré la présence des visiteurs se promenant dans le parc. C'est une occasion de protéger l'intimité de l'individu par rapport au public.

Le «Percorso d'Arte»

Des œuvres d'art, des sculptures, sont disposées dans une bande de forêt, qui s'étend sur plus d'un kilomètre à travers les carrés de sépultures.

De la première végétation au parc accompli

Dans une première phase, la préférence est accordée à des arbres à croissance rapide tels que peupliers, frênes et bouleaux, tandis que dans une deuxième phase dominant des arbres de qualité, à croissance lente et de longue durée de vie: chênes, tilleuls, ormes et châtaigniers.

Entre les zones de sépultures, et en quelque sorte pour les différencier, poussent des arbres fruitiers éparpillés: pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers. Leurs fleurs, de natures distinctes, créent des ambiances singulières et confèrent aux différentes zones de sépultures leur individualité.

La création du parc par étapes

Après la réalisation des zones d'entrée, avec leurs infrastructures, le parc se développe à partir de son centre vers sa périphérie. De cette manière, un point d'attraction fort est mis en œuvre dès le début, ce qui permet également une planification flexible de l'agrandissement.

Intention et conclusion

L'homme crée un paysage, le relie à l'horizon et s'y pose pour y vivre. Un lieu qui permet de se reposer, de vivre et de méditer, d'y faire des rencontres, et où l'on aimerait retourner. Un paysage recréé à partir de l'existant, aux lignes fortes, net et clair, qui laisse le superflu derrière lui dans la recherche de l'essentiel. Un lieu tellement fort qu'il en devient tangible.

Projektdaten

Auftraggeber: IBIS, Milano
 Fläche: 51,7 ha
 Anzahl Grabstätten: 6000 (Schlussphase)
 Geschätzte Kosten: 7,1 Mio. €
 Planungszeitraum: 2004–2005
 Entwurf und Idee: Prof. Paolo Bürgi, Landschaftsarchitekt, Camorino
 Mitarbeit: Ben Kuchinsky, Landschaftsarchitekt
 Giorgio Aberli, Landschaftsökologe
 Landschaftsphilosophische Begleitung: Prof. Massimo Venturi Ferriolo

Visualisierung des topographischen Faltenwerks. Waldadern und Überraschungseffekt: Blickachse vom Aussichtspunkt durch das Tal.

Visualisation de la topographie. Artères de forêt et effet surprise: vue depuis le promontoire à travers la vallée.